

BENNINGTON COLLEGE

presents

A FACULTY CONCERT

Thursday, December 15, 1966      8:15 P.M.      Carriage Barn

P R O G R A M

I. DUO FOR VIOLIN AND CELLO Zoltan Kodaly

George Finckel, Cello  
Eric Rosenblith, Violin

I N T E R M I S S I O N

II. CHAMBER CONCERTO FOR CELLO AND SIX INSTRUMENTS (1966) Vivian Fine

George Finckel, Cello  
Conducted By The Composer

Recitative

1. A Sequence for St. Michael Hear us, Michael, greatest angel,  
Come down a little from thy high  
seat to bring us the strength of  
God, the lightening of His mercy.  
(Alcuin)

Declamation

11. Prayer O God, put away justice and truth  
for we cannot understand them and  
do not want them. Eternity would  
bore us dreadfully. (W.H. Auden)

Recitative

111. Lament Peace, O my stricken lute! Thy  
strings are sleeping. Would that  
my heart could still its bitter  
weeping! (David's Lament for  
Jonathan - Abelard)

III LA BAL MASQUE Francis Poulenc

(Text By Max Jacob)

Soloist, Frank Baker

Preambule et Air de Bravoure

Intermede

Malvina

Bagatelle

La Dame Aveugle

Finale

## LE BAL MASQUE

TEXT BY MAX JACOB

### Preamble

Madame la Dauphine, fine, fine, fine, fine  
ne verra pas  
ne verra pas le beau film  
qu'on y a fait tirer les vers du nez,  
car on l'a menée en terre avec son premier né  
en terre et à Nanterre où elle est enterrée.

Quand un paysan de Chine, Chine, Chine, Chine, Chine,  
veut avoir des primeurs,  
il va chez l'imprimeur  
ou bien chez sa voisin,  
shin, shin, shin, shin.  
Tous les paysans de la Chine  
les avaient épiés  
pour leur mettre des bottines, tines,  
ils leurs coupent les pieds.

Monsieur le Comte d'Artois  
est monté sur le toit  
faire un compte d'ardoises  
toi, toi, toi, toi,  
et voir par la lunette, nette, nette,  
pour si la lune est plus grosse que le doigt.

Un vapeur et sa cargaison  
son, son, son,  
son, son, son  
ont échoué contre la maison,  
ont échoué contre la maison,  
un vapeur et sa cargaison  
ont échoué contre la maison.

Chipons de la graisse d'oie  
doye, doye, doye,  
doye, doye, doye,  
pour en faire des canons,  
pour en faire des canons,  
chipons de la graisse d'oie  
pour en faire des canons.

### III. MALVINA

Voilà qui j'espère vous effraie  
Voilà qui j'espère vous effraie.

Mademoiselle Malvina  
ne quitte plus son éventail  
depuis qu'elle est morte.  
Son gant gris perle perle est étoilé d'or. . .

Elle se tire bouchonne  
comme une valse tzigane,  
elle vient mourir d'amour à ta porte  
près du gres où l'on met les cannes . . .

Disons qu'elle est morte du diabète,  
morte du gros parfum qui lui penchait le cou.

Oh! l'honnête animal si chaste et si peu fou.  
Moins gourmet que gourmande  
elle était de sang lourd,  
agrégé es lettres et chargé de cours  
c'était en chapeau haut  
qu'on lui faisait la cour  
ou, on ne l'aurait eue  
qu'a la méthode usarde.

Malvina, oh fantôme,  
que Dieu te garde.

## V. LA DAME AVEUGLE

La dame aveugle dont les yeux saignent choisit ses mots.  
Elle ne parle à personne de ses maux.  
Elle a des cheveux pareils à la mousse,  
Elle porte des bijoux et des pierreries rousses.  
La dame grasse et aveugle dont les yeux saignent,  
écrit des lettres polies avec marges et interlignes.

Elle prend garde aux plis, de sa robe de peluche,  
et s'efforce de faire quelque chose de plus.

Et si je ne mentionne pas son beau-frère,  
c'est qu'ici ce jeune homme n'est pas en honneur,  
car il s'enivre et fait s'enivrer l'aveugle qui rit,  
qui rit alors et beugle, ah!  
la dame aveugle. . .

Réparateur perclus de vieux automobiles  
l'anachorete, hélas, a regagné son nid,  
Par ma barbe, par ma barbe, je suis trop vieillard pour Paris,  
l'angle de tes maisons m'entre dans les chevilles,  
l'angle de tes maisons m'entre dans les chevilles.

Mon gilet quadrillé a, dit-on,  
l'air étrusque et mon chapeau marron  
va mal avec mes frusques,  
et mon chapeau marron va mal avec  
mon gilet quadrillé a, dit-on,  
l'air étrusque et mon chapeau marron  
va mal avec mes frusques,  
et mon chapeau va mal avec mes frusques.  
Avis, c'est un placard qu'on a mis sur ma porte.

Dans ce logis tout sent la peau, la peau, la peau  
de chevre morte, tout sent la peau, la peau. . .

Réparateur perclus de vieux automobiles  
l'anachorete, hélas, a regagné son nid,  
réparateur perclus de vieux automobiles,  
l'anachorete, hélas a regagné son nid,  
son nid, son nid, son nid, son nid, son nid, son nid, son nid, son nid.

DECEMBER MADRIGAL

Patricia Brant

Henry Brant

One hundred and sixty shining bells  
Of clappered, clanging, clamorous brass  
Swung up and cracked the sky.

Snowflakes broke the windows in with soft sledgehammer blows.  
Snow houses sank and one king, crossing a melting flow,  
Lost star and crown and camel.

All things cocooned and hived and hilled and blanketed  
and wombed  
kept warm.

Icicles pointed up as well as down  
Snowflakes of intricate geometry the size of engine wheels  
rolled wild at midtown cross streets  
Knocking down pedestrians and smashing taxi fenders.

© 1966, by Henry Brant

Bennington Faculty

Frank Baker, Voice  
Henry Brant, Conductor  
Louis Calabro, Percussion  
George Finckel, Cell  
Marianne Finckel, Bass  
Vivian Fine, Piano  
Eric Rosenblith, Violin  
Gunnar Schonbeck, Oboe  
Reinhold van der Linde

Assisting Artists

Stephen Bates, Clarinet  
Charles Thompson, Bassoon

Assisting Student Artists

Pamela Bostelmann, Cello  
Deborah Chaffee, Piano  
Mei - Mei Sanford, Trumpet  
Alice Webber, Viola